



PROGRAMME



DISPERSION

ASHES TO ASHES

De Harold Pinter

Mise en scène Gérard Desarthe

Texte français Mona Thomas

Avec

Carole Bouquet - *Rebecca*

Gérard Desarthe - *Devlin*

Assistant à la mise en scène : **Jacques Connort**

Dramaturgie : **Jean Badin**

Décor et costumes : **Delphine Brouard**

Lumière : **Rémi Claude**

Son : **Jean-Luc Ristord**

GRANDE SALLE

DU 12 AU 24 MAI 2015

HORAIRES : 20h – dim 16h

Relâche : **lun**

DURÉE : 1h05



**SPECTACLE CONSEILLÉ
AU PUBLIC MALVOYANT**



BOUCLES MAGNÉTIQUES

individuelles disponibles à l'accueil.

LE BAR L'ÉTOURDI : Au cœur du Théâtre des Célestins, au premier sous-sol, découvrez des formules pour se restaurer ou prendre un verre, avant et après le spectacle.

POINT LIBRAIRIE : Les textes de notre programmation vous sont proposés en partenariat avec la librairie Passages.



Devenez fan de notre page Facebook et suivez toute notre actualité !

covoiturage
GRANDS ESPACES

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le covoiturage sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Production : Théâtre de L'Œuvre et Théâtre Montansier - Versailles



ASHES TO ASHES : ART, VÉRITÉ ET POLITIQUE

Ashes to Ashes est-elle une pièce sur le nazisme ?

Non, je ne le pense pas du tout. C'est une pièce sur les images de l'Allemagne nazie ; je ne crois pas qu'on puisse se sortir ça de la tête. L'Holocauste est probablement la pire chose qui soit jamais arrivée parce qu'il s'agissait d'un projet calculé, délibéré, précis, parfaitement archivé par ceux-là même qui commettaient les crimes. Leur manière de voir les choses est très instructive. Ils comptaient combien de personnes ils assassinaient chaque jour, et ils considéraient cela, me semble-t-il, comme une chaîne de production automobile. Combien de voitures pouvez-vous sortir par jour ? Et puis vient l'éternelle question : combien de gens savaient, et combien ne savaient pas ? [...]

Mais dans ma pièce *Ashes to Ashes*, je ne parle pas seulement des nazis, car ce serait une négligence de ma part de me contenter de désigner les nazis. Une fois encore, le problème n'est pas seulement que les États-Unis ont, de mon point de vue, créé une situation épouvantable dans le monde entier depuis des années, mais c'est aussi que ce que nous appelons nos démocraties ont souscrit à ces actes meurtriers perpétrés dans la répression, le cynisme, et l'indifférence. [...]

Ainsi, dans *Ashes to Ashes*, je ne parle pas seulement des nazis ; je parle de nous, de notre propre conception de notre passé et de notre histoire et de ce que cela peut avoir comme répercussions sur notre présent.

Harold Pinter, 6 décembre 1996

Autres voix : Prose, Poésie, Politique 1948-1998

Le théâtre politique présente un ensemble de problèmes totalement différents. Les sermons doivent être évités à tout prix. L'objectivité est essentielle. Il doit être permis aux personnages de respirer un air qui leur appartient. L'auteur ne peut les enfermer ni les entraver pour satisfaire le goût, l'inclination ou les préjugés qui sont les siens. Il doit être prêt à les aborder sous des angles variés, dans des perspectives très diverses, ne connaissant ni frein ni limite, les prendre par surprise, peut-être, de temps en temps, tout en leur laissant la liberté de suivre le chemin qui leur plaît. [...]

Ashes to Ashes, pour sa part, me semble se dérouler sous l'eau. Une femme qui se noie, sa main se tendant vers la surface à travers les vagues, retombant hors de vue, se tendant vers d'autres mains, mais ne trouvant là personne, ni au-dessus ni au-dessous de l'eau, ne trouvant que des ombres, des reflets, flottant ; la femme, une silhouette perdue dans un paysage qui se noie, une femme incapable d'échapper au destin tragique qui semblait n'appartenir qu'aux autres.

Mais comme les autres sont morts, elle doit mourir aussi.

**Harold Pinter, Extraits de la conférence prononcée le 7 décembre 2005,
à l'occasion de la remise de son prix Nobel de littérature**

HAROLD PINTER

AUTEUR

Harold Pinter est né le 10 octobre 1930 à Londres. Fils unique d'un modeste tailleur juif d'origine russe, il grandit dans l'East End, un quartier juif populaire frappé par le chômage, la crise sociale, la pauvreté, la violence et bientôt les bombardements de l'armée allemande. En 1948, révolté par tout ce qui touche à la guerre, il refuse d'effectuer son service militaire et entame des études à l'École nationale d'art dramatique de Londres.

En 1951, Harold Pinter entame une carrière d'acteur sous le pseudonyme de David Baron, publie des poèmes et écrit un premier roman semi-autobiographique intitulé *The Dwarfs* (*Les Nains*) qui fournira en 1960 la trame de la pièce du même nom.

Harold Pinter fait réellement ses débuts de dramaturge en 1957 avec trois pièces de théâtre : *The Room* (*La Chambre*), *The Dumb Waiter* (*Le Monte-Plats*) et *The Birthday Party* (*L'Anniversaire*). Elles connaissent un maigre succès mais *L'Anniversaire* passe à la télévision et suscite l'intérêt de la critique. Viendront ensuite *A Slight Ache* (*Une petite douleur*), *Hot House* (*Le Chauffoir*, 1958) et la pièce qui le révélera au grand public : *The Caretaker* (*Le Gardien*, 1959). Harold Pinter écrit ensuite plusieurs pièces pour la radio et la télévision, qui seront ensuite reprises au théâtre comme *The Homecoming* (*Le Retour*, 1964, qu'il adaptera lui-même pour le cinéma), *Landscape* (*Paysage*, 1967), *Family Voices* (1980), *Victoria Station* (1982), *Une sorte d'Alaska* (1982), *Moonlight* (*La lune se couche*, 1993), *Ashes to Ashes* (1996) ou encore *Celebration* (1999).

Avec *Various voices* (1998), son ouvrage de poésie le plus connu est sans doute le recueil intitulé *War* (*La Guerre*, 2003), publié au moment de l'invasion de l'Irak par les troupes américaines.

Au cinéma, Harold Pinter a notamment signé les scénarios de trois films du metteur en scène Joseph Losey : *The Servant* (1962), *Accident* (1967) et *Le Messager* (1969), ainsi que les adaptations d'*À la recherche du temps perdu* d'après Marcel Proust (1972), *La Maîtresse du Lieutenant français* d'après John Fowles (1980) et *L'Ami retrouvé* d'après Fred Uhlman.

Commandeur de l'ordre de l'empire britannique, lauréat de nombreux prix (citons, entre autres, le *Laurence Olivier Award* en Grande-Bretagne ou le *Molière d'honneur* pour l'ensemble de sa carrière en France), Harold Pinter a écrit 29 pièces et 22 scénarios de films. Couronné par le Prix Nobel de Littérature 2005, Harold Pinter est décédé à Londres le 24 décembre 2008, à l'âge de 78 ans.

GÉRARD DESARTHE

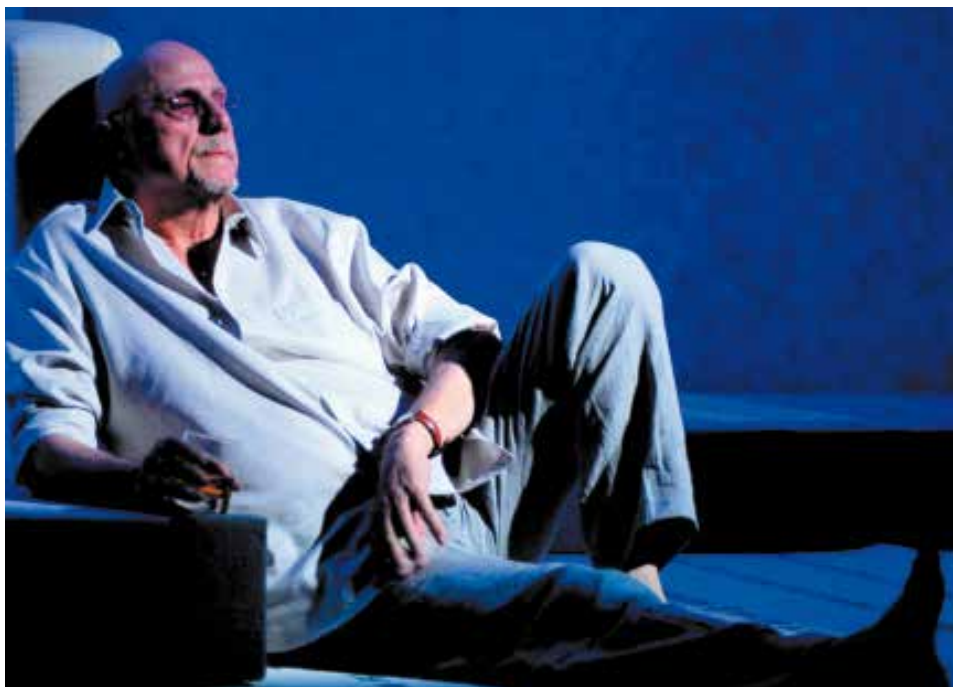
METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

Gérard Desarthe est comédien et metteur en scène. Il est professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 1986 à 1989.

En tant que comédien, il a travaillé avec les plus grands metteurs en scène, à savoir André Engel dans *Le Misanthrope* de Molière (prix de la critique et meilleur acteur de l'année), Giorgio Strehler dans *L'Illusion comique* de Corneille (prix de la critique et meilleur acteur), Patrice Chéreau dans *Hamlet* de Shakespeare (Molière du meilleur acteur), mais aussi avec Jean-Pierre Vincent, Roger Planchon, Matthias Langhoff, Jacques Rosner, Luc Bondy ou encore Bernard Murat pour *Célimène et le Cardinal* en 1992. Plus récemment, il joue dans *Le Roi Lear* de William Shakespeare (2007), *La Mouette* d'Anton Tchekhov (2009) et *Camille Claudel*, spectacle équestre mis en scène par Sylvie Ferro en 2011.

Depuis 1986, il se consacre également à la mise en scène, avec notamment *Marianne* de Tristan L'Hermitte, *Le Cid* de Corneille (1988), *Hygiène de l'assassin* d'Amélie Nothomb (1994), *Gertrud* de Söderberg (1994), *Le Partage de midi* de Claudel (1998), *Turcaret* de Lesage (2002), *La Veillée* de Lars Norén (2003), *L'Amour en quatre tableaux* de Lukas Bärfuss (2006), *Britannicus* de Racine (2007), *Blackbird* de David Harrower (2011).

Au cinéma, il joue notamment sous la direction de Michel Deville, Claude Miller, Marguerite Duras, Alain Corneau, Bertrand Tavernier, Robin Davis, Patrice Chéreau, Francis Girod, Claude Berri. À la télévision, au cœur de nombreuses productions, il demeure l'inoubliable *Mystérieux Docteur Cornelius*, mais aussi Nestor Burma dans *Les Rats de Montsouris* de Maurice Frydland.



CAROLE BOUQUET

COMÉDIENNE

Après des études de philosophie à la Sorbonne, Carole Bouquet intègre le Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle est remarquée par Luis Buñuel, qui la fait tourner dans *Cet obscur objet du désir*, variation sensuelle autour de *La Femme et le pantin*, dans lequel elle partage le rôle féminin principal avec Ángela Molina.

Elle poursuit en interprétant le rôle de la James Bond girl dans l'opus 007 *Rien que pour vos yeux* aux côtés de Roger Moore. En 1981, Carole Bouquet incarne la Mort en personne dans *Buffet froid* de Bertrand Blier. La jeune actrice exerce ainsi un fort pouvoir de fascination, qu'elle met au service des œuvres les plus singulières, comme *Le Jour des idiots* de l'Allemand Werner Schroeter, *Double messieurs*, deuxième opus du comédien Jean-François Stévenin ou encore le futuriste *Bunker Palace Hôtel* d'Enki Bilal. En 1985, elle est nommée au César du Meilleur second rôle pour *Rive droite, rive gauche* avec Gérard Depardieu. Dans *Trop belle pour toi*, film au postulat provocateur dans lequel elle retrouve Gérard Depardieu, Bertrand Blier lui offre le rôle d'une épouse modèle que son mari trompe avec une secrétaire incarnée par Josiane Balasko. Entre profondeur et autodérision, cette prestation lui vaut le César de la Meilleure actrice en 1989. En 1990, Carole Bouquet devient l'égérie de la marque de luxe Chanel et ambassadrice du parfum n°5 à travers le monde.

Refusant d'être uniquement perçue comme une icône, Carole Bouquet prend désormais part à des comédies acides telles que *Tango* de Patrice Leconte, *Grosse fatigue* et *Embrassez qui vous voudrez* de Michel Blanc, ou encore *Blanche*, qui la voit manier avec gourmandise la langue verte de Bernie Bonvoisin. Mais, loin de se limiter à ce registre, l'actrice incarne une grande figure de la Résistance dans *Lucie Aubrac* de Claude Berri (1997), une héroïne romantique dans *Un pont entre deux rives*, film co-réalisé par Gérard Depardieu, une épouse inquiète dans le thriller *Feux rouges* (2004) mais aussi une mère protectrice dans *Les Fautes d'orthographe*. En 2005, celle qui mène depuis longtemps un combat pour la protection de l'enfant campe une avocate au grand cœur dans le loufoque *Travaux...* et une Occidentale qui part adopter un bébé en Argentine dans *Nordeste*. L'année suivante, la comédienne est choisie pour présider la 31^e cérémonie de remise des César avant de tenir le haut de l'affiche d'*Aurore*, le conte dansé de Nils Tavernier.

En 2007, elle est la tête d'affiche de la comédie romantique *Si c'était lui...* aux côtés de Marc Lavoine, suivi par le film d'aventures *Les Enfants de Timpelbach*, produit par son fils, Dimitri Rassam, avant de tourner pour le premier film de la romancière Amanda Sthers, *Je vais te manquer*. L'année suivante, on la découvre en escort girl prête à échanger sa vie avec une femme au foyer, interprétée par Julie Depardieu, dans *Libre échange* de Serge Gisquière. En 2011, André Téchiné la met en scène face à André Dussollier, dans un drame amoureux et familial intitulé *Impardonnables*. En 2014, la présidente du jury Jane Campion s'entoure de Carole Bouquet pour la 67^e édition du festival de Cannes.

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Sami Frey dans *C'était hier* de Harold Pinter (1992), Jacques Weber dans *Phèdre* de Racine (2002), Lambert Wilson dans *Bérénice* de Racine (2008), Bernard Murat dans *L'Éloignement* de Loleh Bellon (2009). En 2010, elle donne sur scène *Lettres à Génica*, une lecture musicale à partir d'extraits d'œuvres d'Antonin Artaud.

Pour sa première collaboration avec Gérard Desarthe, Carole Bouquet interprète à ses côtés et sous sa direction scénographique, Rebecca, dans *Dispersion* de Harold Pinter, créé en septembre 2014 au Théâtre de L'Œuvre à Paris.

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



CRÉATION AU CENTRE DE SHOPPING LA PART-DIEU

DU 13 AU 23 MAI 2015

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

De Bernard-Marie Koltès / Conception, musique et mise en scène Roland Auzet

Avec Anne Alvaro et Audrey Bonnet



Programmé en collaboration avec le Théâtre Les Ateliers

DU 2 AU 6 JUIN 2015

WAR SWEET WAR

Un spectacle de Jean Lambert-wild, Jean-Luc Therminarias,
Stéphane Blanquet, Juha Marsalo

Avec Elena Budaeva, Olga Budaeva, Charles Pietri, Pierre Pietri



DU 9 AU 13 JUIN 2015

BELGRADE

D'après Angélica Liddell / Mise en scène Thierry Jolivet
Collectif La Meute

Avec Florian Bardet, Clément Bondu, François Jaulin, Nicolas Mollard, Julie Recoing
et Jean-Baptiste Cognet, Yann Sandeau (musiciens)

PRÉSENTATIONS DE LA SAISON 2015/2016

Mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28 mai 2015 à 20h

ENTRÉE LIBRE

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

L'équipe d'accueil est habillée par Antoine & Lili PARIS

